

Lieux des guerres de Vendée

AIZENAY

Calvaire de la Touche une plaque du Souvenir vendéen honore les habitants d Aizenay « tombés en défense de leur foi ».

ANGLES

Tour de Moricq Utilisée comme grenier à blé par la garnison des Sables d'Olonne, elle fut pillée par la cavalerie de Charette en avril 1794, puis février 1795.

BAZOGES EN PAILLERS

Eglise du Sacré Cœur - Vitrail évoquant la mort de l'abbé Brénugat, déporté en Guyane. Bazoges paya un lourd tribut aux guerres de Vendée, et fut un haut lieu de résistance, le château de la Rairie a appartenu à la famille De Sapinaud.

BAZOGES EN PAREDS

Château de Bazoges en Pareds le donjon a échappé au passage des Colonnes Infernales, le 30 janvier 1794, qui a vu une partie du bourg et de l'église livrées aux flammes.

BEAUREPAIRE

Eglise paroissiale Plaque Souvenir Vendéen sous l'ancien porche, en commémoration des habitants tués par les Bleus

BEAUVOIR SUR MER

Eglise Saint Philibert En façade trois verrières illustrant des événements de l'histoire locale. Celui qu'on découvre en entrant par le grand portail nord représente la mort de l'abbé Mathieu de Gruchy, vicaire de la paroisse sous la Révolution.

Ancien Village : De l'ancien village qui a été rasé par les Colonnes infernales, il ne reste que le cimetière, encore visitable de nos jours.

BELLEVILLE SUR VIE

Ancienne Eglise La tradition orale rapporte que le curé de Belleville-sur-Vie a été massacré par les Bleus en 1793 sous le porche de cette église.

Boulangerie

Ancienne mairie

Manoir de la Jarlette *L'Espace Charette*, ou Manoir de la Jarlette, (rue Charette autrefois appelée rue de la Jarlette) est un bâtiment très ancien dont les origines précises ne sont pas connues mais que l'on date vers le XVIe ou XVIIe siècle. Cet espace possède un passé historique assez riche et témoigne de l'évolution de la commune de Belleville, car il fut tour à tour, quartier général de Charette pendant les Guerres de Vendée, puis couvent et enfin école privée Sainte-Anne.

Palais royal

BOUIN

Le Champ des Fusilles Avant le canal du Dain, un panneau frappé du Sacré-Cœur indique la stèle. Il commémore l'exaction par les Bleus, après reprise de l'île de Bouin sous les ordres de Haxo, de 33 habitants, le 20/01/1794. Trois plaques ont été posées en leur mémoire

Bataille de Bouin Le 6 décembre 1793, menés par Charette et Guérin, les Vendéens résistent un temps face au bataillon de la Meurthe. En déroute, ils réussissent cependant à s'enfuir grâce à leurs « ningués », et l'aide d'un habitant qui leur sert de guide dans les étiers.

Eglise paroissiale

L'église de Bouin mérite aussi qu'on s'y arrête. Son chevet plat appartient à un temple du XIV° siècle ; la base de la flèche du clocher a le même âge et sa terrasse à mâchicoulis fut édifiée à la fin du XVI°

siècle. A l'intérieur, on pourra voir une Vierge à L'Enfant et un retable du XVII^e siècle ; on retiendra surtout la sacristie du début du XVI^e. Une plaque du SV évoque les habitants réfugiés dans le clocher lors de la bataille des 5 et 6 décembre 1793

Maison du Bois Tenet

Charrette y passa la nuit la veille de la bataille de Bouin. Le général républicain Jordy y résida de 1793 à 1795. Il est d'autres vieilles bâtisses à Bouin : l'hospice de 1747, le logis du « Bois Tenet » place de la Croix Blanche et rue du Pas Marteau, la plus vieille maison de Bouin, avec son encorbellement du XV^e siècle, mais qui fut maladroitement transformée.

LES BROUZILS

La plaque du combat des Brouzils : Devant l'église, sur un mur d'enceinte au bord de la rue Charles de Gaulle, le Souvenir Vendéen a posé une plaque surmontée d'une croix de pierre, pour commémorer la bataille des Brouzils, le 12 avril 1794, entre Charette et la colonne de Joba. Blessé au bras, le chef vendéen dut battre en retraite.

Le Refuge de Grasla : Ce massif forestier, plus réduit aujourd'hui qu'il y a 200 ans, s'étend au sud des Brouzils sur la route de Chauché (D7). Comme toutes les forêts de Vendée, il servit de refuge aux populations des alentours pendant la Terreur. Une association fait revivre chaque été ce camp de huttes par des animations et un spectacle, Pierre capitaine de paroisse.

Le Refuge de Grasla est ainsi devenu un lieu de visite privilégié pour replonger dans l'atmosphère des Guerres de Vendée. Le Souvenir Vendéen a érigé une croix au bout de chemin en 1973.

La stèle de l'Ouche des Landes : Sortez des Brouzils en direction de L'Herbergement (D7).

Prenez la 4^e gauche vers la Souvetrière. Tournez à droite avant cette ferme, puis à gauche vers BelAir. La stèle se trouve au bord de la route, sur la droite. Elle marque la sépulture des combattants Blancs et Bleus morts au combat du Mortais, le 12 avril 1794. Le lieu de cet affrontement porte aujourd'hui le nom du Mortier.

La croix de la Pierre-Plate : Le Souvenir Vendéen a lui aussi commémoré le combat du Mortais en posant une plaque sur cette croix en 1988. Depuis la stèle de l'Ouche des Landes (ci-dessus), continuez tout droit, tournez à droite à la prochaine intersection vers L'Herbergement. La croix s'élève au bord d'un champ sur la droite

Logis de Ligny : (privé) sur le mur d'enceinte, plaque surmontée d'une croix rappelant le combat des Brouzils, où Charette fut blessé le 12 janvier 1794.

Mairie : dans la salle des mariages, fresque de Henry Simon montrant Charrette félicitant une mariée vendéenne

LA BRUFFIERE

Cimetière Charette surpris en pleine nuit par les Bleus dans une maison de la commune réussit à s'enfuir par cet endroit.

CHALLANS

Château de la Verie croix érigée par le Souvenir vendéen à la mémoire de l'abbé de Lézardière, qui y vécut, et fut tué à Paris lors de massacres de septembre.

Bataille de Challans 6 juin 1794: mise en fuite par 20 hussards de la cavalerie républicaine de l'avant-garde vendéenne menée par Louis Guérin, puis mise en fuite des troupes de Charette, qui attaquaient depuis la route de Machecoul. La division du Pays de Retz est en déroute.

Croix au cimetière Jean-Baptiste Couëtus, général en second de Charette fut assassiné à coups de baïonnette par des soldats républicains le 28 décembre 1795 rue du Caillou blanc, à Challans.

Ile Chauvet Fondée vers 1130 par des bénédictins de l'abbaye de l'Absie, Claude du Puy du Fou en est abbé en 1562. En 1791, tous les bâtiments sont mis en vente, le district révolutionnaire de Challans ordonne la destruction en 1794 (pierres en partie dispersées)

CHAMBRETAUX

Eglise Nt Dame de la Nativité Vitrail montrant le martyr de l'abbé Nicolas

CHANTONNAY

Logis des Fournils Demeure de l'ancien conventionnel Gérard de Villars qui y fut tué par une bande royaliste lors de l'insurrection de 1799, bien qu'il n'ait pas été régicide.

Croix bataille de Gravereau Bataille qui donna son nom aux Guerres de Vendée, le 19 mars 1793.

Le « Palais royal » Logis de la Ludernière

CHATEAUNEUF

La Croix des Héros Décembre 1793: des vendéens furent fusillés, au lieu-dit « Les Aireaux ».

CHAVAGNE EN PAILLERS

Château de la Chardière C'est dans ce château que naquit le 13 février 1772, Constant de Suzannet, chef vendéen qui succéda à Charette à la tête de l'Armée catholique et royale du Bas Poitou en 1799. Plaque commémorative.

FALLERON - TOUVOIS

Bataille de Fréliné Le 14 septembre 1794, les vendéens, commandé par Charette, prennent d'assaut le camp républicain installé dans un Fort. Le camp fut ensuite incendié, certains blessés républicains, abandonnés dans le fort périrent dans les flammes.

FROIDFOND

Bataille de la Chauvière Le 28 février, Charette est de nouveau surpris près de Froidfond par la cavalerie de Travot, le combat s'engage sur La Chauvière, selon le rapport de Hoche, 65 Vendéens sont tués et Charette ne réussit à s'enfuir qu'avec 12 ou 15 cavaliers.

LES EPESES

Château du Puy du Fou (privé) Il fut incendié en 1794 par les colonnes infernales

LA FERRIERE

Plaque souvenir A la mémoire de Jean René de Chouppes, commandant l'armée vendéenne de la Roche sur Yon

LA FLOCELLIERE

Château de la Fontinière (Privé) Fin Janvier 1794, les colonnes infernales, menées par le général Grignon l'incendient et le font sauter tandis que ses occupants, les demoiselles de Marboeuf, étaient sciées vivantes dans le parc par les Bleus lors de la guerre de Vendée. Le donjon sera la seule partie qui ne sera pas détruite.

FONTENAY LE COMTE

Maison Billaud Ancien siège de la sénéchaussée, qui servira de prison en 1793

Place Viète La guillotine y fut dressée en 1793

Hôtel de Grimouard Prison en 1793

Eglise Notre Dame Elle servit de cadre aux fêtes républicaines en 1794, avant que le général Vimeux ne la transforme en manufacture d'armes

LA GARNACHE

Le Logis de Fonteclose Ici vivait Charette, quand les insurgés des environs vinrent le chercher. Ils durent s'y reprendre à 3 fois, dit-on, avant de le convaincre de les commander. A l'entrée du domaine, une croix de granit a été érigée en 1938 par le Souvenir Vendéen (privé)

Logis de Puy Rousseau Logis habité par Mme de La Rochefoucauld, l'une des célèbres amazones de Charette, combattante intrépide capturée par les Bleus et fusillée aux Sables-d'Olonne le 24/01/1794. Le Souvenir Vendéen a posé une plaque à l'entrée en 2008 (propriété privée)

Croix en granit à la mémoire du général vendéen Charette de la Contrie, et de ses soldats, 1793-1796. Souvenir Vendéen 1938

LA GAUBRETIERE

Eglise paroissiale de la Gaubretière Vitrail commémoratif des gars de 1793 et des zouaves pontificaux. Sur la façade, plaque rappelant l'héroïsme des habitants lors des massacres. Tableau offert par Charles X.

Cimetière la Gaubretière Tombes d'importants chefs vendéens (Sapinaud de la Rairie, Jacques Forestier, Sauvageot ...) Croix du souvenir au dessus des restes de victimes des massacres.

Croix des religieuses Elevée à la mémoire de cinq sœurs de la Sagesse tuées par les Bleus

Château de Landebaudière : (centre culturel) D'Elbée s'y maria en 1788, chez son ami Boissy, qui sera fusillé avec lui à Noirmoutier. En 1793, lors du soulèvement vendéen, c'est d'ici que sont partis les soldats-paysans avec le marquis de Boisy. Il devint propriété d'Auguste de la Rochejacquelein, dont l'épouse Félicie fut trouvée cachée avec Félicie de Fauveau dans le four d'une ferme voisine lors de l'équipée de la Duchesse de Berry.

Logis de Sourdy Sapinaud de la Verrie vint y chercher son neveu le 12 mars 1793, plaque du Souvenir Vendéen sur le mur d'enceinte.

Maison de retraite St Sophie Dans la cour, auge de pierre dans laquelle fut jetée la tête de Mme Le Bault de La Touche, décapitée d'un coup de sabre.

Place Sapinaud Colonne élevée à la mémoire de Sapinaud de la Rairie. Plaque à l'emplacement de l'ancienne mairie indiquant la maison Sauvageot, officier républicain passé chez les blancs.

Colonne du Drillais Elevée en 1912 à la mémoire des Gaubretiérois morts au combat ou massacrés entre 1792 et 1795

Logis de la Garenne : (privé) demeure de Jacques Forestier, commissaire de l'armée du Centre.

LA MOTHE-ACHARD

« *Aux Vendéens du canton de La Mothe-Achard tombés pour la religion, 1793-1796. Souvenir Vendéen 1950* ».

A la mémoire du général Joly et les combats que celui-ci mena contre le général républicain Boulard, des chefs de paroisses de l'armée de Joly, des demoiselles de Rorthais, Elisabeth (19 ans) et Marie (26 ans) qui furent exécutées dans les dunes de la Claire à Noirmoutier le 3 août 1794.

LES HERBIERS

Château d'Ardelay Charette fut élu le 5 décembre 1793 généralissime de l'armée du Marais et du Bas Poitou

Mont des Alouettes Chapelle commémorative élevée à la demande de la duchesse d'Angoulême, et trois moulins vestiges des 8 incendiés par les bleus.

Château de Boitissandeau Chapelle avec des vitraux montrant le massacre en 1794 de Mme de Hillerin, et de l'abbé de Gruchy qui s'y cacha en 1792.

Logis de La Martinière Il appartenait à la famille Jourdain de L'Hermitan, entièrement disparue pendant la guerre de Vendée, les hommes tués au combat, les femmes noyées à Nantes.

L'HEBERGEMENT

Château du Bois Cholet incendié par les colonnes infernales pendant les guerres de Vendée, est reconstruit en 1820. Il subsiste des douves, une partie des communs et un pavillon du XVIIIème siècle. L'entrée principale est accessible par une avenue de 250 m. Cette propriété est toujours habitée de nos jours.

LEGE

Le quartier général de Charrette De mai à septembre 1793, Legé est le quartier général de Charette.

Château du Retail Ce château situé à Legé sur la route des Lucs sur-Boulogne servit de refuge à l'abbé Barbedette, qui fit de la chapelle son église paroissiale à l'époque où les Bleus sévissaient dans le Bocage.

La chapelle ND de pitié ou de Charrette Destinée à honorer la mémoire du général Charette (et ses compagnons d'armes), dont la statue érigée sur son parvis et inaugurée en 1826 fut détruite en 1832. Pierre gravée et scellée par le Souvenir Vendéen en 1949 sur le tympan de la porte.

Château du Bois Chevalier Château du XVIIe qui accueillit l'état major de Charette d'avril à septembre 1793, et qui servit de refuge aux habitants des environs.

Les Mesliers La Duchesse de Berry se cacha dans cette ferme isolée à la fin du mois de mai 1832.

LES LUCS SUR BOULOGNE

La chapelle des martyrs Edifiée au XIXe à l'emplacement de l'église du Petit-Luc, incendié lors du massacre : plaques de marbre portant les noms et âge des 564 victimes recensée par le curé Bardelette

La stèle de l'abbé Voyneau Le 28 fév 1794, les colonnes de Cordelier, Crouzat et Martincourt déferlent sur le Petit Luc. L'abbé Voyneau va à la rencontre des soldats pour les convaincre d'épargner ses paroissiens. Le vieil homme (70 ans), sera massacré là où est la stèle

Eglise Saint Pierre L'église Saint-Pierre du Grand-Luc abrite l'un des plus beaux ensembles de vitraux vendéens, bas-côtés de la nef 11 baies racontent la vie mouvementée de l'abbé Barbedette, curé du Grand-Luc, 2 autres vitraux haut de la nef, baies 8 et 9

Le Mémorial Inauguré en 2006, 7000 m2 pour toute l'histoire de la Vendée. Bâtiment original parfaitement intégré au paysage, architecture innovante, présentation didactique des tableaux, sculptures et trésors de ses collections

Historial Derrière la chapelle des martyrs, le coteau plonge vers la Boulogne. Un mémorial a été aménagé en 1993 sur l'autre rive où on y accède par le Chemin de la Mémoire.

Rond-point des Martyrs

MACHECOUL

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine Cette chapelle date du XIIe siècle et a été construite par des moines augustins sur un emplacement particulier : un îlot calcaire de l'ancien golfe de Machecoul. Les religieux ont pris activement part à l'assèchement des marais.

MAREUIL SUR LAY

Eglise de Dissais Cet édifice roman abrite le Mémorial des trois batailles de Luçon

Ancien pont de Mainclaye Une plaque du souvenir Vendéen à l'emplacement de ce pont disparu rappelle qu'il servit à protéger la retraite des vendéens lors de la troisième bataille de Luçon, en août 1793

MENOMBLET

Eglise Notre Dame de l'Assomption Plaque du Souvenir Vendéen en mémoire d'Augustin de Hargues d'Etiveau, officier tué lors de la Virée de Galerne.

MESNARD LA BAROTIERE

Château de la Barotiere Incendié par les Bleus en 1793, Vasselot dernier chef vendéen de l'armée du centre y fut fusillé en 1796, sous les yeux de sa fiancée Mlle de Mesnard. Plaque du Souvenir Vendéen.

Eglise Saint Christophe Le curé réfractaire y vécut caché dans le clocher.

MONTOURNAIS

Croix du Moulin Tulin Elle rappelle le massacre des enfants, femmes et vieillards de la paroisse, tués et brûlés dans le moulin

MORTAGNE SUS SEVRE

Château de Burguet L'artillerie de la Grande Armée catholique et royale était entreposée dans la cour, les archives dans la tour au Trésor.

Eglise Saint Hilaire Trois vitraux commémoratifs, dont un montrant une messe clandestine.

Chapelle sainte Anne St Lazare Vestige d'une maladrerie tenue jusqu'en 1794, avant sa destruction, par les Sœurs de la Sagesse.

Croix de l'abbé Nicolas

Ancien prieuré bénédictin (Hôtel de ville)

MOUCHAMPS

Eglise paroissiale Saint Pierre Table de marbre en mémoire de 43 victimes tuées au combat, fusillées, guillotonnées, massacrées, mortes en prison et de ceux connus de Dieu, avec leur nom et leur âge.

Parc Soubise Ruines du château incendié par les colonnes infernales. Dans la cour, furent fusillés 200 mouchampais, dont les cadavres furent jetés dans le brasier. Plaque en souvenir de ce massacre sur la façade.

NOIRMOUTIER

Passage du Gois : Le 12 octobre 1793, Charette et ses hommes commencèrent la traversée du passage en entrant par Beauvoir-sur-Mer, l'heure de marée volontairement calculée par Charette qui ne voulait pas que la déroute du 28 au 29 septembre 1793 se reproduise.

Hôtel Jacobsen plaque commémorative : (ne se visite pas) les représentants en mission assistèrent d'une des fenêtres à l'exécution de Delbée sur l'ancienne place d'arme (Parking actuel)

Château de Noirmoutier Le 6 janvier 1794, d'Elbée, Pierre Duhoux d'Hauterive, Gouffier de Boisy de Landebaudière et l'officier républicain Conrad Wieland, jugé coupable, sont conduits sur la place d'Armes où ils furent fusillés. L'épouse du général d'Elbée subit le même sort

Eglise Saint Philbert Madame d'Elbée fut fusillée derrière l'édifice

Passage du Gois Le 12 octobre 1793, Charette et ses hommes commencèrent la traversée du passage en entrant par Beauvoir-sur-Mer, l'heure de marée volontairement calculée par Charette qui ne voulait pas que la déroute du 28 au 29 septembre 1793 se reproduise.

La Chapelle des Martyrs Parmi les souvenirs des Guerres de Vendée sur l'île de Noirmoutier, il en est un, très discret, qui commémore le terrible massacre de 2000 prisonniers vendéens fusillés, sans jugement, le 4 janvier 1794.

Abbaye de la Blanche À la Révolution, l'abbaye est fermée et vendue comme bien national : elle est achetée par M. Jacobsen, fermier général, et par M. Hocquart, parlementaire de Paris. Jean-Corneille Jacobsen, ayant inspecté les lieux, veille à la sauvegarde de la bibliothèque. L'abbaye reste dans la famille Jacobsen jusqu'en 1869, servant notamment d'hôpital militaire durant la Guerre de Vendée et de manufacture de soude au début du XIX^e siècle. Elle est ensuite achetée par la famille Jeanneau, qui est toujours propriétaire des lieux.

La Fosse : Sur la Pointe de la Fosse, les canons républicains tenaient poste lors de la bataille du 3 janvier 1794.

Barbâtre : Vieux cimetière : une tombe, restaurée en 2019 par le Souvenir Vendéen, garde les restes des habitants de Barbâtre tués pendant la reprise de l'île au début du mois de janvier 1794.

Le Fort : La Guérinière

Le pont de la Corbe – Pont noir : Seule route pour se rendre à Noirmoutier au XVIII^e siècle, elle servit aux troupes républicaines et vendéennes lors des prises et reprises de l'île.

Croix du Magnificat : Marque l'endroit où reposent 22 personnes fusillées le 3 août 1794, plaque du Souvenir Vendéen.

PALLUAU

Parc Municipal

Bataille de Palluau 15 mai 1793 : les forces vendéennes attaquent le bourg de Palluau occupés par les républicains, mais ces derniers repoussent les assaillants.

LE POIRE SUR VIE

Château de Pont-de-Vie ou du Synode Un synode s'y réunit le 4/08/ 1795, appel de l'abbé Brumauld de Beauregard. Parmi les réfractaires, l'abbé Barbedette et l'abbé de Gruchy. Charette y passera la nuit après sa capture en 1796, avant d'être conduit vers Angers.

Le château de la Metairie Là vivaient les Vaz de Mello, famille de Charette décimée par la Révolution, 3 de ses membres périrent au Mans (13/12/1793). Capturées vers Nozay au cours de La virée de Galerne, les 4 jeunes filles furent guillotonnées à Nantes le 19/12 suivant.

Rachetée par le Général Travot.

POUZAUGES

Donjon Une croix rappelle qu'à son pied furent violées puis fusillées 32 femmes à l'issue du "café de Cythère" organisé par Grignon et Lachenay, lors du passage des colonnes infernales.

Eglise Saint Jacques du Vieux Pouzauges Desservie par le curé Dillon avant son élection aux états généraux, elle servit de cantonnement aux troupes républicaines en garnison dans la ville entre 1793 et 1799. Verrière en 9 tableaux évoquant des scènes de la guerre de Vendée.

LA RABATELIERE

Chateau de la Rabateliere Un hôpital de campagne de l'armée de Charette y fut installé. Plaque du Souvenir vendéen en l'honneur de Pierre Maindron, cocher du château et officier de la cavalerie de Charette.

Cimetière de la Rabatelière A gauche, en entrant dans le cimetière, une petite meule est exposée. Elle a été trouvée dans une tombe présumée être celle de François Suire (1753-1794). Ce meunier a été assassiné par les Républicains pendant La Guerre de Vendée (1793-1796).

Eglise saint Charles Le 8 décembre 1793, pendant La Guerre de Vendée, l'église est incendiée par les Républicains. A la fin de la guerre, vers mars 1796, le curé de La Rabatelière, Pierre-Marie Guesdon de la Poupardièrre, est assassiné par des hommes de Charrette. Accusé à tort d'avoir négocié avec « les Bleus », il voulait en réalité négocier la paix, l'arrêt des tueries et des incendies.

La Croix du Moulin En 1633, le moulin à eau est déclaré « rebâti ». En 1759, il est restauré, ainsi que la maison du meunier. Le 8 décembre 1793, pendant La Guerre de Vendée, le moulin est incendié par les Républicains. Il sera réparé après la guerre.

La Métairie de la bleure Pierre Maindron cocher au château de la Rabatelière, Capitaine de cavalerie à l'armée de charrette est né et a vécu dans cette maison de 1788 à 1850

REAUMUR

Chapelle Sainte Marie Dans ce lieu de culte, incendié en 1794, une plaque rappelle les massacres des 30 septembre et 14 mars 1794.

LA ROCHE SUR YON

Hôtel Kyriad Une fresque contemporaine sur le toit montre la mort du général républicain Haxo, une autre dans le hall d'accueil la reddition de Charette

Château de la Brossardièrre Les communs sont les seuls vestiges avec la chapelle du manoir des Bulkeley, incendié par les Bleus. Plaque à la mémoire de Mme Bulkeley, une Amazone de Charette.

ROCHESERVIÈRE

Eglise de la Rocheservièrre Vitrail évoquant les martyrs de la paroisse. Plaque de Vendée militaire à la mémoire de Suzannet.

Pont sur la Boulogne Plaque de Vendée militaire à l'endroit où Suzannet fut blessé mortellement, lors du combat de Rocheservièrre contre les troupes impériales en 1815

LES SABLES D'OLONNE

Plage du Remblai Mme de la Rochefoucauld et son lieutenant Thomazzeau y furent fusillés.

Eglise de la Chaume Sur le mur extérieur, plaque à la mémoire de l'abbé Petito, vicaire de la paroisse, guillotiné le 30 avril 1793 sur le remblai et jeté à la fosse commune avec 95 guillotins et 32 fusillés.

Cimetière de la Renaie

SAINT AUBIN DES ORMEAUX

Eglise paroissiale St Aubin des Ormeaux Vitrail évoquant la bataille de Torfou contre les Mayençais.

SAINT CHRISTOPHE DU LIGNERON

Croix de Barillon Plaque à la mémoire de Paul Barillon et ses compagnons, tués lors d'une émeute pour défendre les prêtres le 2 mai 1791, et considérés comme les premières victimes des guerres de Vendée.

SAINT ETIENNE DU BOIS

La Chapelle de la Tulevriere Chapelle édifée dès 1794 par la population du village en action de grâce pour avoir échappé aux colonnes infernales, avec des vitraux commémoratifs ultérieurs. Statue de l'abbé Ténèbre par Henry Murail.

SAINT FULGENT

La Croix Royrand aux Quatre-Chemins en hommage à Charles-Aimé de Royrand, commandant en chef de l'Armée du Centre, Il succomba à ses blessures le 5 décembre 1793 lors de la virée de Galerne.

SAINT HILAIRE DE LOULAY

Château de la Preuille La duchesse de Berry y passa en 1832 sa première nuit en Vendée
Château de la grande Bernerie Pendant la Révolution française, des prêtres réfractaires se réfugient dans un vieux chêne près du château de la Grande Bernerie

SAINT LAURENT SUR SEVRE

Basilique St Laurent sur Sèvre Vitrail montrant un vendéen recevant l'extrême-onction.

Enclos des Monfortains Un hôpital de campagne vendéen fut installé en 1793 dans la "Grane maison" Plaque à la mémoire des sœurs de la Sagesse, des missionnaires montfortains, du jeune chirurgien HA. Renoul et des autres praticiens qui se dévouèrent ici aux blessés blancs et bleus de la guerre de Vendée

SAINT MALO DU BOIS

Croix de la Menie Erigée en 1793 par le fermier de la Ménie, trop âgé pour combattre. Surpris par les Bleus en train de prier à son pied, il fut fusillé sur place.

SAINT MARS DES PRES

Croix des martyrs Croix des martyrs en souvenir des victimes d'un massacre fin 1793 au manoir de Ponsay.

SAINT MARS LA REORTHE

Eglise St Médard Vitraux commémoratifs. Confessionnal et chaire réalisés par l'abbé de Gruchy, caché à Saint Mars entre 1791 et 1792

SAINT MARTIN DES TILLEULS

Chapelle des Martyrs St Martin des Tilleuls Mémorial érigé en 1925 par le curé de la paroisse, l'abbé Boury, en mémoire des victimes de massacres dans la paroisse. Deux vitraux commémoratifs.

SAINT PHILIBERT DE BOUAIN

Croix du combat du Chêne Plaque rappelant un affrontement lors de l'équipée de la duchesse de Berry.

SAINT REVEREND

Eglise paroissiale St Révèrent vitrail évoquant l'exécution du curé Jacques Petiot, prêtre réfractaire. Le curé Petiot, premier prêtre guillotiné à la Révolution, pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé. Une rue porte son nom.

SAINT SULPICE LE VERDON

La Chabotterie manoir de la fin du XVI^e siècle, remeublé tel qu'il pouvait être au début de la révolution. Chapelle ajoutée au XIX^e, avec des vitraux évoquant l'aventure du « Roi de la Vendée ». Parcours interactif évoquant la Guerre de Vendée.

La bataille de La Guyonnière 23 mars 1796, entre Saint-Sulpice-le-Verdon et Les Lucs-sur-Boulogne, elle marque la fin de la guerre. Charette, dernier général vendéen, est capturé dans le domaine de La Chabotterie et sa petite troupe est dispersée. Victoire républicaine décisive

Croix de Charette édifée en 1911 à l'endroit où fut capturé l'insaisissable dans les bois de la Chabotterie.

SAINTE GEMME LA PLAINE

Eglise de Ste Gemme Vitrail commémoratif

LA TRANCHE SUR MER

La Plage

TREIZE VENTS

Château de la Boulaye Dans ses ruines, se réunirent Charette, Sapinaud de la Rairie, Stofflet et Marigny, en avril 1794, pour convenir d'une action contre les colonnes infernales.

LA VERRIE

Manoir de Sapinaud de la Verrie Seul subsiste le porche après l'incendie par les colonnes infernales. Une plaque du Souvenir Vendéen rappelle qu'il en partit dès le 12 mars 1793.

Le Pré aux Bleus Il doit son nom aux 16 soldats de l'armée républicaine enterrés là par Guitton, qui les avaient tués en représailles du massacre de 16 des siens par les colonnes infernales.

La croix pommelée

VOUVANT

Notre-Dame-de L'Assomption Dans l'ancienne nef, plaque commémorant le passage dans la ville de la Grande Armée catholique et royale en mai 1793.

Tour Mélusine La Tour Mélusine se dresse à 45m de hauteur, offrant une vue panoramique exceptionnelle du Massif Forestier de Mervent-Vouvant et du village de Vouvant. Elle date de 1242. Elle est circulaire, ce qui constitue une exception pour son époque. Une chapelle disparue depuis longtemps y était adossée. Selon la légende, elle aurait été construite par la fée Mélusine.

Chevalement Saint Michel Le lieu-dit « Epagne » au Sud de la Commune, rappellerait la présence d'une colonie espagnole à l'époque gauloise. Ce village de corons où vécurent des mineurs se souvient de l'époque où diverses nationalités cohabitaient pour extraire le charbon. Témoin de la fermeture de la mine, un chevalement en béton de 25 m se dresse à Epagne.

ILE D'YEU

Eglise Saint Sauveur les poutres de sa nef furent utilisées par les soldats anglais pour se chauffer.

Maison du comte d'Artois Le 2 octobre 1795, le comte d'Artois débarquait à l'île d'Yeu et s'installa à Port Breton dans la maison de Cadou. Il attendait la réponse de François de Charette. Mais le 25 septembre 1795, l'armée de François de Charette avait été écrasée à Saint-Cyr.

Puits des anglais Lors de la guerre de Vendée pendant la Révolution française, les insurgés conduits par François de Charette attendirent en vain le secours des Britanniques, qui avaient installé leur base à l'île d'Yeu. À la fin de l'an 1795, le comte d'Artois (futur Charles X), représentant les royalistes alliés aux Anglais, veut débarquer en France pour aider Charette, mais les six mille soldats anglais restèrent cantonnés sur l'île d'Yeu où ils avaient débarqué, puis firent demi-tour. Les républicains écrasèrent la chouannerie.